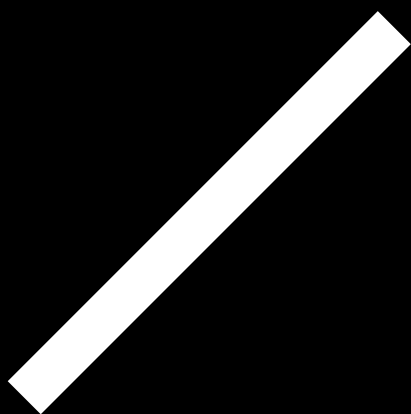


DE VÍA

T



ON 7

Ce numéro de Déviation rassemble en un magazine les traces des visites et nos témoignages suite aux rencontres avec les différentes expositions du Grand Café. Ces œuvres suscitent en nous réflexion et attention. Nos réactions peuvent être partagées avec les personnes qui ont entre les mains ce magazine Déviation.

On ne peut pas vivre la même expérience de lecture avec un document numérique et un document papier. Avec un document papier nous pouvons apprécier une lecture plus posée et réfléchie alors que sur un téléphone nous pouvons être perturbés par d'autres applications, des publicités, un message, une notification, etc. La lecture de Déviation peut devenir un moment de plaisir et une pause artistique dans ces journées où nous courons toujours derrière le temps.

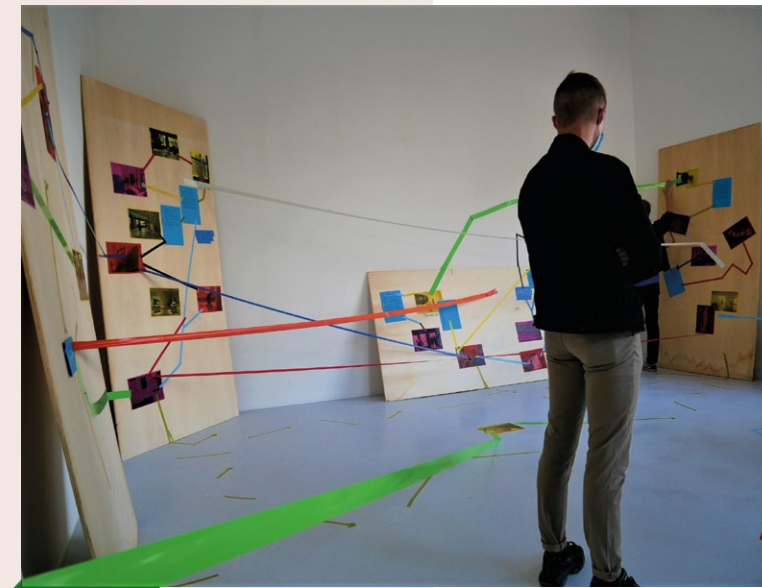
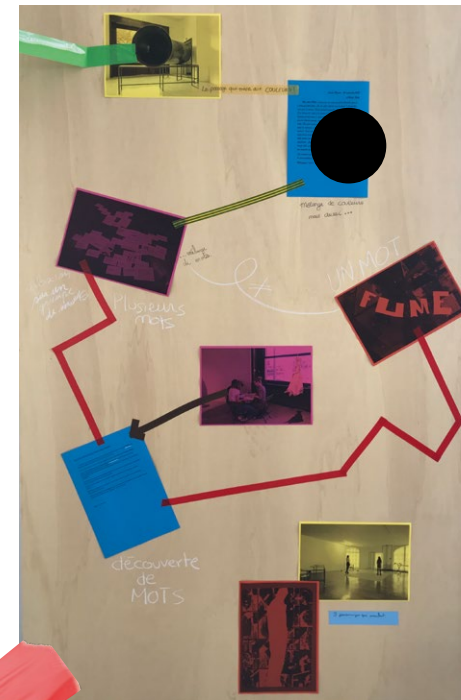
Les expositions que nous avons découvertes nous font vivre des expériences. Nous abordons le travail de l'artiste d'abord pas un parcours libre dans l'exposition. Des travaux sont réalisés sur place sous forme de photos, prises de notes, dessins, discussions entre élèves, découpages, collages, etc. La discussion / débat peut alors avoir lieu accompagnée par un médiateur du Grand Café.

Compte tenu du décalage entre les dates des expositions et la parution de Déviation, certains d'entre nous n'ont pas vu toutes les expositions. Éric Gouret, chargé de l'action éducative au Grand Café, est venu nous présenter en classe des photos des expositions. Nous avons pu les découvrir ou les redécouvrir, et faire le lien avec d'autres expositions plus récentes que nous avons pu voir et qui figureront dans le numéro suivant de Déviation. Le challenge est plutôt élevé car nous ne pouvons pas ressentir une exposition de la même manière en la vivant réellement et avec des photos. Cela n'a pas rendu le défi moins intéressant.

Ensuite, il y a eu un travail en deux temps. Dans un premier temps, la classe s'est divisée en 4 groupes de travail. Chaque groupe a reçu des éléments relatifs aux œuvres : photos des expositions, textes écrits par des élèves, photos en activité dans les espaces d'exposition, productions d'élèves issues des visites. Nous avons partagé nos idées pour proposer des premières maquettes. Dans un second temps, ces premières idées globales ont été approfondies par d'autres élèves qui ont repris la main et affiné le travail du premier groupe. Nous avons retravaillé chaque page pour aboutir à une meilleure production et mieux cibler les problématiques des expositions.

Nos compétences ne nous permettent pas de faire aboutir les projets jusqu'à l'étape du « bon à tirer » chez l'imprimeur. Nos maquettes ont donc été confiées à une graphiste pour mettre en forme de manière plus claire et plus précise nos idées.

Les élèves rédacteurs de Déviation 7



Un atelier collaboratif autour de la transmission et de l'éducation

En écho à la thématique de l'éducation des Journées Européennes du Patrimoine 2020, Le Grand Café organise un temps d'échange autour du nouveau numéro de Déviation, édition collaborative réalisée avec les élèves de l'option Arts Plastiques du lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire.

À cette occasion le Pôle des Publics du Grand Café propose un temps d'atelier ouvert aux lycéens des établissements partenaires du centre d'art : le Lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire, le Lycée Camille Claudel de Blain et le Lycée Grand Air de La Baule.

Ce temps d'échange ludique et poétique, autour des notions de la transmission, de l'éducation et de l'apprentissage a permis de préparer et d'élaborer une base de travail pour la prochaine édition de Déviation (numéro 7), comme une tentative de maquette à grande échelle. La matière de cet atelier est visuelle, textuelle, et graphique ; issue des projets d'exposition du Grand Café de la saison 2018-2019 (*La moustache cachée dans la barbe* de Francisco Tropa, *Des volumes et des vides* de Krijn de Koning, *Spolia* des mountincutters, *Parler de loin ou bien se taire* d'Anne Le Troter).

La somme de ces échanges est présentée en fin d'après-midi au public, à partir de 16h, en même temps que le nouveau numéro de Déviation (numéro 6) fraîchement imprimé !



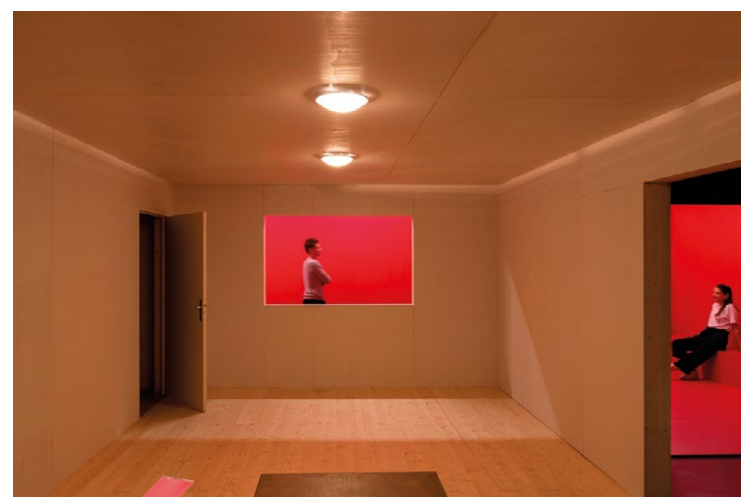
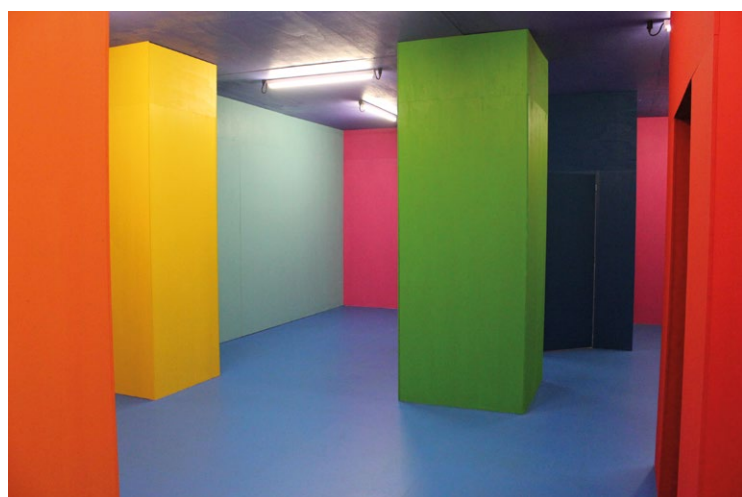
Une œuvre à l'échelle du lieu ?

Le seul repère d'échelle qu'on puisse avoir dans cette base sous-marine est le corps des autres qu'on voit parcourir l'espace. Ce qui renvoie en miroir à la relation de son propre corps aux volumes, pleins ou vides. Arpenter un couloir, monter un escalier, le descendre, s'asseoir sur un banc, passer une porte, enfiler un couloir, croiser des trajectoires sont autant de manières d'appréhender l'échelle de l'œuvre et du lieu où elle est incrustée. Les couleurs dilatent ou contractent les volumes, invitent à la méditation ou au plaisir de l'immersion. Elles encouragent les trajectoires aléatoires, la recherche de points de vue inédits et de rapports colorés inattendus. La relation du corps à l'espace monumental du LiFE est ramenée par Krijn de Koning à un rapport plus intime. Chacun peut s'aventurer dans ce décor de théâtre labyrinthique où apparaissent et disparaissent des acteurs involontaires de péripéties indécises. Au retour en classe ces relations du corps à l'espace ou des couleurs aux volumes ont été travaillées dans des productions présentées lors des Portes Ouvertes du lycée.

PAROLE DE PROF



Vues de l'exposition *Des volumes et des vides*, au LiFE



Krijn de Koning nous invite à rentrer dans son univers grâce à son œuvre monumentale « Des volumes et des vides ». L'œuvre est présentée comme une immense maison composée de plusieurs pièces. La terrasse offre une vue imprenable sur les murs intérieurs de la base sous-marine. Les murs colorés nous plongent dans une ambiance enfantine, nous rappelant nos journées où nous jouions aux maisons de poupées. Nous nous mettons alors dans la peau de ces petites figurines de plastique à attendre qu'une histoire vienne nous animer. Nous devenons acteurs en nous déplaçant de pièce en pièce. Les ouvertures aux allures de fenêtres et portes découpées dans les cloisons deviennent alors le regard de la caméra, du spectateur, de l'enfant qui joue. Tifenn



KRIJN DE KONING DES VOLUMES ET DES VIDES
DU 2.06.18 AU 23.09.18

À la suite de cette visite au LiFE, nous (les élèves de seconde) avons dû à notre tour réaliser une ou plusieurs créations, seul ou en groupe en lien avec ce qui nous a marqué durant la visite. Ainsi, différents projets ont vu le jour. Certains étaient en volume, rappelant le titre de l'exposition, tandis que d'autres étaient réalisés en deux dimensions. Il y en avait des très colorés rappelant les pièces de toutes les couleurs que nous avons traversées, alors que d'autres étaient très sombres pour contraster. Les élèves de premières quant à eux ont gardé l'aspect coloré de l'exposition mais pas celui des formes bien définies. Ils ont choisi des formes aléatoires déchirées dans des papiers de couleurs qui cachent le sol noir. Il fallait revêtir des chaussons bleus afin de protéger le sol, ce qui ajoutait des touches de couleurs et associait le public à cette installation. Elara



Saint-Nazaire, 44600 – France

Lesptitesannoncesincroyables n°30

ANNONCES IMMOBILIERES N°121



Un logement atypique tout en volumes et vides...

Dans une alvéole de la base sous-marine de St-Nazaire, cette maison accueillante pleine de couleurs vives saura vous étonner et vous distraire. Si vous cherchez un habitat original, ce logement est fait pour vous ! Tout en volumes et en perspectives, avec beaucoup de place pour une famille (très) nombreuse. Vous serez en totale immersion dans un univers joyeux. En plus d'une charmante disposition en labyrinthe, la terrasse offre une vue imprenable sur les murs intérieurs de la base sous-marine. Quittez la monotonie de votre actuelle maison ou appartement, pour ce nouvel environnement que nous vous proposons. Cette chaleureuse habitation sera une expérience enrichissante, et avec un peu de chance vous pouvez devenir daltonien !

LiFE

POUR PLUS D'INFO

L'architecte de cette charmante maison n'est autre que Mr. Krijn de Koning.

Aucun prix ne nous a été communiqué.

Adresse :
Base des sous-marins / Alvéole
14 – Bd de la Légion
d'Honneur, Saint-Nazaire – 44600

Tel : 02 40 00 41 68

Tous les jours, de 9h
à 17h
Visites gratuites,
présentez-vous à
l'adresse ci-dessus

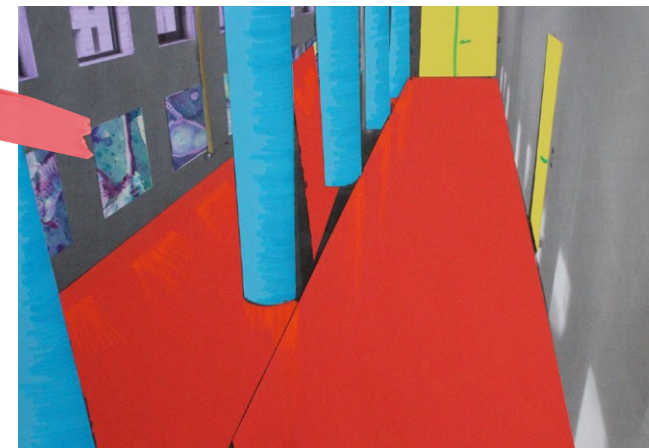


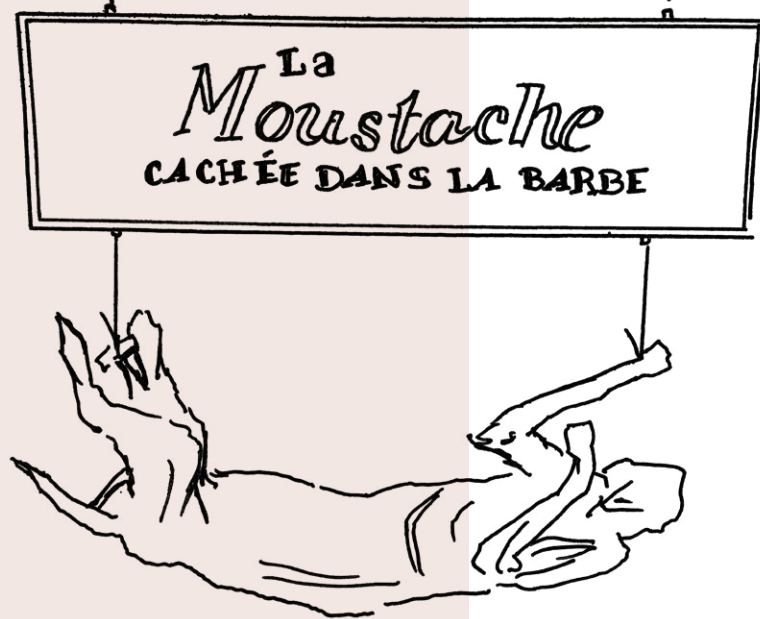
Saint-Nazaire, 20 septembre 2018
A Mélie-Mélo

Ma chère Mélie, c'est avec une envie de te faire découvrir quelque chose que je t'adresse cette lettre. As-tu déjà réfléchi aux couleurs ? Quelle couleur peut s'accorder avec une autre ? Deux couleurs peuvent-elles en créer une nouvelle ?

J'ai découvert au cours de l'exposition excentrique « *Des volumes et des vides* », une réalisation gigantesque ; une sorte de grande bâtisse ouverte dont la lumière brille dans le noir de la salle. On entre dans un univers plein de couleurs qui m'a émerveillée par la variété des combinaisons. Chaque mur ou partie de mur était recouvert d'une peinture unie d'une couleur différente du mur voisin. Peuvent-elles rendre une pièce joyeuse ou triste par leur teinte, claire, sombre, froide ou chaude, ou symboliser quelque chose ? Le plus important est qu'elles se mélangent. Les couleurs nous ressemblent : toutes différentes avec leurs millions de personnalités et d'expressions. Elles nous envoient un message : Mélangions-nous !

Avec toute mon amitié.
Lorine





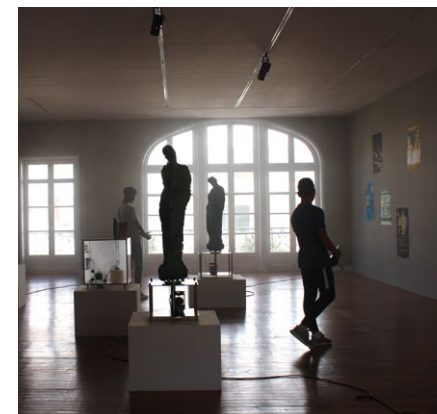
Méfions-nous des apparences.

L'univers de Francisco Tropa déroute par les multiples formes, matières et supports qui constituent ses œuvres. Le titre de l'exposition souligne comme un avertissement qu'il faudra se méfier de ce que l'on voit. L'artiste invite justement le public, pour entrer dans son univers et aller au-delà des apparences, à profiter des chaises et des tables à sa disposition. Un café, donc, et un Grand si possible, pour bien prendre son temps, discuter, soulever la moustache, pour le plaisir de la joute verbale et du débat d'idées. C'est ce qu'ont fait les élèves de Terminale, atablés, pour tenter de cerner la poésie cachée dans les sculptures, les films, les maquettes ou dans un petit nuage de fumée. De retour en classe les élèves de seconde expérimenteront des variations sur les pleins et les vides à partir de photos des sculptures de Francisco Tropa et de fragments de textes qu'on transformera par découpage et collage. Qui sait, on y découvrira peut-être la beauté du pacifique ?

PAROLE DE PROF



Vue de l'exposition *La moustache cachée dans la barbe*



Assises autour d'un café, en plein milieu de la salle d'exposition, deux personnes discutent.

- Peut être que le magazine et le recueil *Beauté du Pacifique* sont là pour compléter l'œuvre !
- D'ailleurs le magazine nous amène à croire à des choses auxquelles nous n'aurions pas forcément pu croire avant.
- Et peut-être même que le magazine ou le recueil sont en eux-mêmes la réelle exposition et que le reste n'est en réalité que le « support » de cette œuvre.

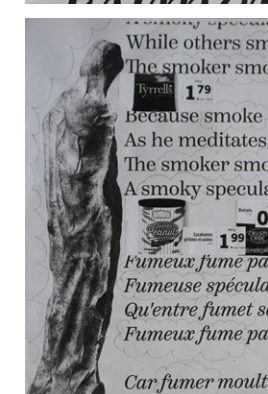
Baptiste et Antoine

- Tu ne trouves pas que le temps passe vite ?
- C'est vrai tu as raison, tous ces objets me font penser au temps qui passe, les journaux, les corrosions sur les statues, le rail.
- Rappelle-toi les fontaines et leur rapport avec le temps qui s'écoule.

- Regarde bien la cloche. Elle tourne à une vitesse extrêmement lente, elle est en mouvement.
- C'est vrai qu'elle représente bien l'exposition en général, avec une multitude de trompe-l'œil et de sens cachés.
- Un peu comme cette reconstitution de la terrasse de café où nous sommes.

- Oh mais oui ! Le Grand Café était un café autrefois, et dans la salle du haut il y avait une salle de bal, il me semble.
- En lien avec les statues qui tournent, ... qui dansent, en fait !
- Le temps passe à travers tous les éléments de l'exposition mais Francisco Tropa les articule avec le lieu lui aussi chargé d'histoire.

Maelis, Julia, Chloé et Elisa



Force centrifuge ou centripète ?

Les photos souvenirs de la visite de l'exposition montrent des élèves en cercle autour d'un dispositif au sol fait de petits papiers recouverts de dessins et de mots. Éparpillés d'abord dans l'exposition, les élèves ont récolté des informations, relevé un mot, pris en note un croquis, désigné une matière.

Ces bribes éparées sont réunies à la manière de mots croisés, chacun pouvant déplacer, remettre en question le choix de l'autre, en argumentant et en justifiant son propre choix. Après cette phase de construction mutuelle et contradictoire s'instaure un cercle de parole. Au centre des échanges, la question de la portée et du sens de l'œuvre. La parole circule, à la périphérie du cercle ou bien repasse par les feuillets au sol. Les questions et les hésitations font avancer la réflexion. L'œuvre garde toute sa charge de saisissement sans avoir été réduite à un mode d'emploi univoque. Un de ces moments un peu magiques où l'énergie engagée dans ces visites actives prend la forme souhaitée.

PAROLE DE PROF



« À COUPS DE SABOTS PIÉTINÉE
L'ON T'A AGRESSÉE
PRISE DE HAUT »

Nous avons souvent tendance à imaginer que les ruines sont des lieux moroses, maussades, abandonnés, alors que des nouvelles constructions seraient semblables à des naissances. D'un certain côté, c'est vrai mais ces lieux délaissés ont avant tout été des lieux de vie, et nous ne pouvons nous empêcher de nous imaginer les actions, les mots, les émotions qui les ont animés et les souvenirs toujours présents entre ces murs.

D'une part les ruines évoquent la vieillesse et la mort, mais elles sont chargées aussi des bons moments vécus. L'exposition *Spolia*, pleine des odeurs des matériaux et des objets dégradés ou brûlés, est chargée de ce double-sens qui rappelle le cycle de la vie.

Le bol réparé présenté dans cette exposition est comparable à une chirurgie esthétique qui tenterait de concilier ces extrêmes, seul au milieu des structures mises à nu et d'un passé sombre, triste et violent.

Camille et Anaïs

« PLAQUE DE TÔLE ROUILLÉE
ON A PENSÉ
QUE TU SORTAIS DE TAULE »



« PLAQUE EN RUINE BOUSILLÉE
TU T'ES TROUVÉ
CHANTANT COMPTINES »

« TU VOUDRAIS UN RÔLE
ÊTRE AIMÉE
QUE L'ON VIENNE T'ADMIRER
ÊTRE DRÔLE »

Vue de l'exposition *Spolia* au Grand Café et paroles des élèves

Le voyage d'une œuvre

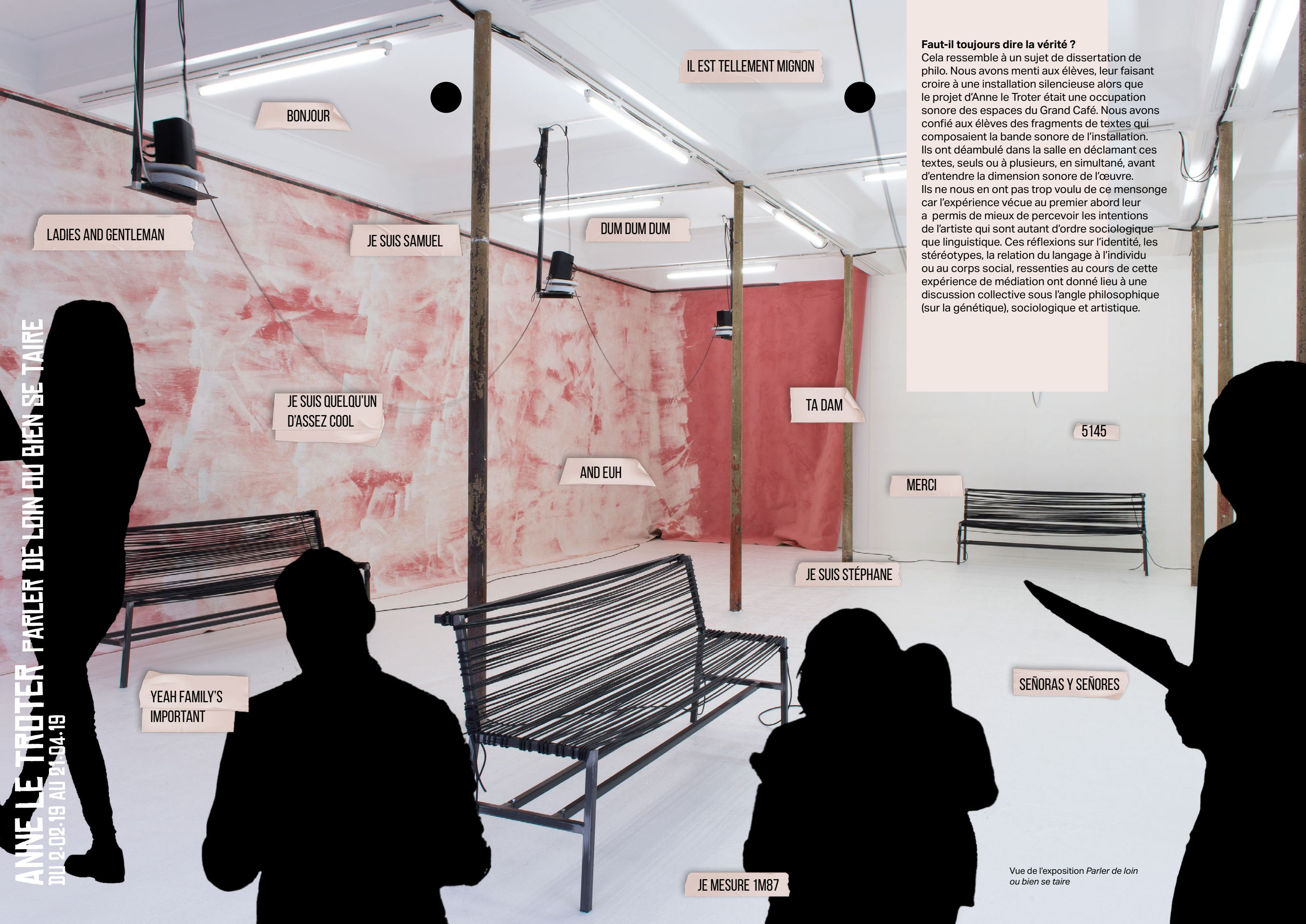
En 2019, Le Grand Café invite Anne Le Troter, artiste dont le travail explore les enjeux et variétés des langages de différents groupes sociétaux. Car si l'on parle la même langue, cela ne veut pas dire que l'on utilise tous et toutes le même langage au quotidien. Technique, pointue, vulgaire ou châtiée, la langue que l'on pratique raconte qui l'on est... *Parler de loin ou bien se taire* est une œuvre produite pour l'exposition à Saint-Nazaire et lui donne son nom. Un ensemble de voix enregistrées dresse les portraits des donneurs anonymes d'une banque de sperme. Le titre du projet, emprunté à la fable de Jean de la Fontaine « L'Homme et la couleuvre », traite des risques induits par la prise de parole et s'inscrit dans la lignée des préoccupations sur le langage de l'artiste. Pendant trois mois au centre d'art, les visiteurs déambulent au contact de ces portraits de personnages masculins. Anne Le Troter nous parle ici d'identité et de stéréotypes de genres, de déshumanisation, de marchandisation des corps et de l'amour. Vertigineux et drôle à la fois..

C'est alors qu'un voyage débute pour l'œuvre d'Anne Le Troter...

Après sa production au Grand Café, l'installation sonore *Parler de loin ou bien se taire* réapparaît de l'autre côté de l'océan, à Dallas. Dans la capitale du Texas, aux Etats-Unis, l'œuvre est présentée dans l'exposition *Sightings* d'Anne Le Troter. Elle trouve un nouvel écho à cet endroit puisque les premières expérimentations sur la conservation de gamètes mâles ont été réalisées au XIX^e siècle aux Etats-Unis. Le parcours de *Parler de loin ou bien se taire* se termine avec l'acquisition de l'œuvre par le Musée National d'Art moderne – Centre Georges Pompidou à Paris. Le projet d'Anne Le Troter rentre dans la collection d'un musée national et devient alors propriété de tous. Car en France les œuvres conservées par les musées sont inaliénables. Elles ne peuvent être cédées, vendues ou échangées. Elles sont le bien commun et des marqueurs de notre histoire collective.

Le Pôle des publics du Grand Café

Vue de l'exposition *Parler de loin ou bien se taire*



BONJOUR

LADIES AND GENTLEMAN

JE SUIS SAMUEL

DUM DUM DUM

IL EST TELLEMENT MIGNON

JE SUIS QUELQU'UN
D'ASSEZ COOL

AND EUH

TA DAM

5145

MERCİ

JE SUIS STÉPHANE

YEAH FAMILY'S
IMPORTANT

JE MESURE 1M87

SEÑORAS Y SEÑORES

Faut-il toujours dire la vérité ?

Cela ressemble à un sujet de dissertation de philo. Nous avons menti aux élèves, leur faisant croire à une installation silencieuse alors que le projet d'Anne le Trotter était une occupation sonore des espaces du Grand Café. Nous avons confié aux élèves des fragments de textes qui composaient la bande sonore de l'installation. Ils ont déambulé dans la salle en déclamant ces textes, seuls ou à plusieurs, en simultané, avant d'entendre la dimension sonore de l'œuvre. Ils ne nous en ont pas trop voulu de ce mensonge car l'expérience vécue au premier abord leur a permis de mieux percevoir les intentions de l'artiste qui sont autant d'ordre sociologique que linguistique. Ces réflexions sur l'identité, les stéréotypes, la relation du langage à l'individu ou au corps social, ressenties au cours de cette expérience de médiation ont donné lieu à une discussion collective sous l'angle philosophique (sur la génétique), sociologique et artistique.

Déviations est une publication éditée par
Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt
national et le Lycée Aristide Briand - Saint-Nazaire

Pôle des publics du Grand Café : Guillaume Clerc,
Éric Gouret, Minhee Kim, Lole Justome
Crédits photographiques : Marc Domage, les élèves du
lycée Aristide Briand, le pôle des publics du Grand Café
Design graphique : Clémence Guiho, Antonin Faurel
Impression : Média Graphic, Rennes

Ont participé à la réalisation de Déviations 7 : Marine,
Eulalie, Océane, Elara, Malick, Tifenn, Jefferson,
Quentin, Léonore, Noah, Anouk, Yona, Anta, Ewan,
Norah, Rim, Anaïs, Augusta, Lilian, Natacha, Amandine,
Ambre, Anaïs, Soléna, Lorine, Lise, Pauline, Adriane,
Benjamin, Loris, Maelig, Allan, Swanny, Sarah, Camille,
Baptiste, Téo, Swann, Anthony, Watteen, Léo, Rémy,
Marine, Aristide, Jade, Jasmine, Jeanne, Pauline,
Mariame, Clara, Anthony, Killian, Lilou, Léna, Clarice,
Clara, Marina, Leelou, Ninon, Julia, Pauline, Elisa,

Baptiste, Antoine, Anna, Tifenn, Nina, Elise, Chloé,
Mathilde, Maëlis, Thomas, Adriana, Camille

